

## « Gagner la Coupe de l'Anjou ensemble, à 50 ans »

**Espoirs.** Cholet - Boulazac, aujourd'hui (15 h 30). Ils ont grandi ensemble à Jallais, ont découvert le haut niveau ensemble à Cholet. Léopold Delaunay et Hugo Robineau se livrent sur leur complicité.

### Entretien croisé

Léopold Delaunay (19 ans) et Hugo Robineau (21 ans).

**Léopold, comment jugez-vous la saison d'Hugo (il est prêt en Pro B à Gries-Oberhoffen), et Hugo celle de Léopold ?**

**Léopold Delaunay :** Il commence très bien sa carrière. Je le suis, je regarde ses rencontres. C'est vraiment pas mal ce qu'il fait. Dernièrement, j'ai regardé son match contre Poitiers (14 points, 1 rebond et 3 passes pour 16 d'évaluation) et ça se voit qu'il est à l'aise (rires). Gries lui correspond bien car c'est une équipe offensive et Hugo, c'est un scoreur. Il se fait plaisir. Je savais qu'il avait le niveau pour aller en Pro B donc je ne suis pas du tout étonné.

**Hugo Robineau :** C'est vrai que le plan de jeu de Gries est sympa, ça me rappelle mes années Espoirs (il prend un ton malicieux). Et moi, qu'est-ce que je pense de la saison de Léopold ? Le MVP ! Je ne suis pas surpris de ce qu'il fait. C'est le leader. Il n'a pas changé, ça ne m'étonne pas. Je jette tout le temps un œil aux statistiques et de ce que je vois et des retours que j'en ai, ce qu'il fait est plutôt intéressant.

**Y'a-t-il un souvenir de vos années communes à Cholet Basket que vous gardez en tête ?**

**H. R. :** Quand on est allé jouer dans la salle de l'AEK Athènes en Ligue des champions, on s'est quand même dit qu'on était dans la salle du Panathinaïkos. On était là tous les deux sur le banc et je lui dis « qu'est-ce qu'on fait là ? » (Léopold éclate de rire). Car on vient de Jallais, on a joué dans tous les petits patelins du Maine-et-Loire et on est ici, ensemble. Il ne m'a pas parlé pendant un court instant et après il a rigolé car il en a pris conscience.

**L. D. :** Ah oui, c'était drôle. En soi, on a vécu une superbe expérience tous les deux. On a remporté beaucoup de titres ensemble.

**Quels souvenirs gardez-vous de vos débuts ?**

**H. R. :** Beaucoup de victoires. Jallais, c'était le petit club que personne ne connaissait et qui est parvenu à faire des miracles à notre échelle. On a été



Hugo Robineau et Léopold Delaunay ont tout gagné, ensemble, avec les Espoirs de Cholet Basket.

PHOTO : LÉO MORILLON

champions région en benjamin (2013) et pour Jallais, ça n'arrivera pas deux fois. On était fiers de pouvoir faire parler de notre club.

**L. D. :** Quand on regarde la sélection 2000 du Maine-et-Loire, on était quand même cinq gars de Jallais (Tanguy Bazanté, Théo Mousseau, Pierre Cesbron et eux deux). Ce n'est pas rien, ça fait plaisir pour un petit club comme le nôtre.

**On vous connaît basketteurs, mais pas trop en dehors. Que pouvez-vous nous dire l'un de l'autre ?**

**H. R. :** Léo est comme sur un terrain. Il



Léopold est couché, en bas à gauche, et Hugo en haut à droite.

PHOTO : LÉOPOLD DELAUNAY

est vivant, à l'écoute. Il peut être calme, comme marrant. C'est quelqu'un de généreux comme on peut le voir sur le terrain.

**L. D. :** Hugo est une personne simple. Il est soucieux de réussir et il est exigeant envers lui-même. Il est généreux que ce soit sur ou en dehors du terrain. Il est humble, ne se prend pas la tête et il est bosseur.

**Comment qualifieriez-vous votre relation ?**

**H. R. :** Que ce soit avec nos parents ou avec nos sœurs, on se côtoie depuis tout petit. C'est pratiquement

la famille. Dans tout ce qu'on a fait, on s'est suivi que ce soit au Pôle ou à Cholet Basket.

**L. D. :** C'est ça, c'est comme la famille. On est de très, très bons amis. On se dit tout, comme des meilleurs copains.

**Et sinon... qui s'impose si vous faites un contre-un ?**

**L. D. :** Moi !

**H. R. :** Moi ! Arrête.

**L. D. :** Coup d'épaule et Hugo à l'infirmerie (ils rigolent).

**H. R. :** S'il est trop près, je drive, alors que s'il est trop loin, je shoote. Je peux tout faire.

**Question bonus : y a-t-il une question que vous avez toujours rêvé de poser à l'autre ?**

**H. R. :** « Comment fais-tu pour être aussi massif ? » Parce que j'ai beau faire tout ce que je veux, je n'arrive pas à prendre une cacahuète. Depuis qu'il est tout petit, c'est un monstre.

**L. D. :** Je ne sais pas ce qu'on m'a mis dans le biberon, je ne peux pas te répondre. On l'a déjà évoqué mais j'ai envie de lui demander : « Est-ce qu'un jour, on jouera ensemble en pro ? »

**H. R. :** Comme on se suit tout le temps, on sera forcément ensemble. Mais je n'ai pas encore cette chance, comme tu as, d'être toujours dans Ouest-France ! (Rires des deux).

**Léopold :** C'est sûr qu'à 50 ans, on gagnera forcément le Challenge ou la Coupe de l'Anjou ensemble.

Recueilli par  
Théo QUINTARD.

Entretien complet sur [ouest-france.fr/sport/basket](http://ouest-france.fr/sport/basket)